

COHABITATION ET COLLABORATION ENTRE LE NOUCHI ET LE LANGAGE SMS EN CÔTE D'IVOIRE

DJANDUE Bi Drombé

Maître-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

bathestyd@yahoo.fr

Abstract

This contribution parallels the Ivorian SMS language and the nouchi speech to reveal a certain number of similarities between the two linguistic phenomena. Overall, born in different historical contexts, nouchi and SMS language provide identity and vehicular functions, and Ivorian textoliterature constitute a meeting space between the two. In addition, presenting itself as a compromise between orality and writing, the SMS language seems to be the prefiguration of what could be the written nouchi in a future perhaps not so far away as that.

Key words: SMS Language, Nouchi, Textoliterature, Writing, Orality

Resumen

Esta contribución pone en paralelo el lenguaje SMS de Costa de Marfil y el habla nouchi para destacar un cierto número de similitudes entre los dos fenómenos lingüísticos. Globalmente, se desprende del análisis que, nacidos en diferentes contextos históricos, el nouchi y el lenguaje SMS asumen funciones identitaria y vehicular siendo la textoliteratura marfileña es un lugar de encuentro entre los dos. Además, al presentarse como un compromiso entre la oralidad y la escritura, el lenguaje SMS se da como la prefiguración de lo que podría ser el nouchi escrito en un futuro quizá no tan lejano.

Palabras clave: Lenguaje SMS, Nouchi, Textoliteratura, Escritura, Oralidad

Résumé

Cette contribution met en parallèle le langage SMS ivoirien et le parler nouchi pour dégager un certain nombre de similitudes entre les deux phénomènes linguistiques. Il en ressort globalement que, nés dans des contextes historiques différents, le nouchi et le langage SMS assurent des fonctions identitaire et véhiculaire et que la textolittérature ivoirienne constitue un espace de rencontre entre les deux. En outre, se présentant comme un compromis entre l'oralité et l'écriture, le langage SMS semble être la préfiguration de ce que pourrait être le nouchi écrit dans un avenir proche.

Mots-clés: Langage SMS, Nouchi, Textolittérature, Ecriture, Oralité

Introduction

Ces dernières années, aussi bien en Côte d'Ivoire qu'ailleurs dans le monde, de nombreuses études ont été consacrées au nouchi (N. J. Kouadio, 2006; M. B. Ahua, 2007, A. A. L. Aboa, 2011, K. J. M. Kouamé, 2012, etc.) et au langage SMS (M. B. A. Zouhour, 2010; K. T. Kossonou, 2013; K. S. Kouakou, 2014; etc.). Cela démontre l'intérêt particulier qu'ils suscitent chez les chercheurs de diverses disciplines. Cependant, rares sont les travaux qui ont tenté de mettre ces deux phénomènes linguistiques en relation pour dégager d'éventuelles similitudes en dépit de la différence fondamentale qui veut que l'un relève essentiellement du code oral (le nouchi) et l'autre du code écrit (le langage ou l'écriture SMS).

Entre autres, on pourrait citer l'article de Dana Manejeva intitulé «La comparaison du langage SMS et du Nouchi, simplification du français contemporain»¹, une étude comparative entre le langage SMS pratiqué en France et l'argot ivoirien. De cette analyse, il ressort que le point commun entre les deux langages est la simplification par le truchement des abréviations. Cette auteure a travaillé sur deux objets pris dans des contextes socio-culturels différents, nous voulons ici les saisir et les comparer dans le même contexte socioculturel.

Dans cette perspective, on pourrait en dire davantage sur le sujet en mettant face-à-face le nouchi qui est essentiellement un argot ivoirien et le langage SMS tel qu'il se pratique en Côte d'Ivoire. La présente contribution qui prend appui sur des travaux antérieurs (B. D. Djandué, 2014b, 2015a, 2015b; K. Diallo & B. D. Djandué, 2017), tente ainsi de trouver des lieux de rencontre et de collaboration entre le nouchi et le langage SMS dans le contexte ivoirien. Comment ont-ils émergé chacun de son côté? Comment cohabitent-ils dans la vie quotidienne des usagers? Et comment s'inspirent-ils mutuellement?

Pour l'analyse, un corpus de SMS et de textes publicitaires a été constitué (voir Annexe). Ce sont, d'une part, sept (07) SMS tirés d'un répertoire que nous avons constitué depuis 2013 en relevant régulièrement des SMS reçus de nos différents contacts. Chaque SMS cité sera ainsi précédé de la date et de l'heure exacte de sa réception. D'autre part, notre corpus comprend cinq (05) textes publicitaires empruntés aux médias. Ce qui fait un total de douze (12) extraits que nous avons numérotés de 1 à 12 tout au long de ce travail.

Partant de l'hypothèse que le langage SMS ivoirien et le nouchi entretiennent d'autres similitudes en dehors de la «simplification du français contemporain» évoquée par Dana Manejeva, nous nous attèlerons dans un premier temps à rappeler le contexte historique d'émergence de ces deux langages, et à démontrer comment tous deux assurent en Côte d'Ivoire des fonctions identitaire et véhiculaire. Dans un second temps, nous nous attacherons à mettre en évidence la cohabitation entre les deux phénomènes linguistiques dans la textolittérature ivoirienne et l'apport du langage SMS au nouchi dans sa quête d'un système d'écriture formel et harmonisé.

1. Contextes historiques d'émergence et fonctions

Le langage SMS et le nouchi naissent dans des contextes historiques différents et se manifestent chacun à sa façon comme des pratiques décalées par rapport à une norme. Mieux, dans une société ivoirienne de plus en plus alphabétisée, le langage SMS tel que pratiqué semble parfois prolonger le nouchi dans les nouveaux espaces d'écriture et de communication nés avec les téléphones portables et les réseaux sociaux. En Côte d'Ivoire comme sans doute ailleurs, «on cause par SMS» comme on le fait «en famille». Ce premier chapitre rappelle les contextes historiques d'émergence du nouchi et du langage SMS et dégage les fonctions identitaire et véhiculaire attachées aux deux langages.

¹http://www.academia.edu/29217863/La_comparaison_du_langage_SMS_et_Nouchi_simplification_du_fran%C3%A7ais_contemporain (14.01.2019).

1.1. Contextes historiques d'émergence du nouchi et du langage SMS

Le nouchi est un parler argotique qui, depuis les années 1970, n'a cessé d'évoluer et d'alimenter le français populaire ivoirien (FPI) avec lequel il tend aujourd'hui à se confondre ; la ligne de démarcation entre les deux variantes du registre informel en Côte d'Ivoire n'ayant désormais de consistance que son extrême perméabilité. De ses principales caractéristiques, celles qui retiennent le plus souvent l'attention des spécialistes sont l'hybridité, l'instabilité et le dynamisme du nouchi. Quant au langage SMS, il voit le jour dans les années 2000 et se développe assez rapidement pour que le téléphone portable, de simple espace d'écriture qu'il était à ses débuts à travers son Service de Messagerie Succincte (SMS), devienne par la suite un véritable lieu de création littéraire.

Le langage nouchi est donc antérieur au langage ou écriture SMS. Trois décennies au moins séparent les deux phénomènes linguistiques. Quand le nouchi émerge dans les années 1970 ou 1980 (A. A. L. ABOA, 2011, p. 48 ; H. Niakaté, 2015), la Côte d'Ivoire est en plein « miracle économique » grâce notamment au binôme café-cacao. Les grandes villes, Abidjan en tête, attirent les jeunes des campagnes au point de faire de l'exode rural une préoccupation pour les autorités. On doit d'ailleurs à ce déplacement massif de la jeunesse vers la ville l'un des plus grands classiques de la musique ivoirienne par la voix de Wédji Ped et les Djinn Music (1979) : « Exode rural ».

Mon frère, ne va pas en ville. J'y suis allé moi qui te parle ; ça m'a rendu fou. Je voulais travailler pour m'acheter des pantalons, une chemise blanche et une cravate. Mais il n'y a pas de travail. Pour avoir du travail là-bas, il faut être diplômé. La vie est difficile en ville. Tu deviendras un vagabond, un voleur. Reste au village et va au champ. Le travail de la terre te donnera de quoi t'acheter des pantalons et une chemise blanche... (Traduit du bété par Okou Nadjé Marc, B. D. Djandué, 2014a, p. 7).

Le nouchi voit donc le jour dans un contexte social où la plus grande partie de la population n'a pas encore assimilé la langue française laissée en héritage par le colonisateur. De ce point de vue, l'on peut dire que c'est en s'exprimant dans un « mauvais français » que des jeunes déscolarisés ou analphabètes créent cet argot. Mais le nouchi est aussi le fait d'un contact précoce des langues dans un pays multiethnique où la ville favorise la rencontre de personnes venues d'horizons divers, de la Côte d'Ivoire et de la sous-région. Les particularismes régionaux se fragilisent, se diluent dans la culture urbaine de masse et la nécessité de se comprendre pour entreprendre ensemble en bousculant les barrières linguistiques fait le berceau du français ivoirien tout en frayant le chemin du nouchi dans les milieux mal famés de la commune d'Adjamé (N. J. Kouadio, 2006).

L'essoufflement du miracle ivoirien à la fin des années 1970 et la crise qui en découle au début des années 1980 constituent le terreau fertile pour l'évolution du nouchi dans une capitale économique de plus en plus moderne. Mais, il faut attendre la décennie suivante qui voit la restauration du multipartisme et la liberté d'expression retrouvée pour que le nouchi, devenant le langage de toute une jeunesse et non pas seulement celui des délinquants et autres drogués, amorce sa vitesse de croisière. C'est également dans ce contexte que naît le zouglou, un genre musical, dans l'ambiance surchauffée et précarisée des campus universitaires.

Dans les années 1990, en effet, le nouchi trouve un vecteur de vulgarisation et de légitimation dans la musique ivoirienne : le zouglou, mais aussi le rap, le reggae et, une autre décennie plus tard, le coupé-décalé. Concernant le zouglou, les groupes qui chantaient en mélangeant le français et les langues locales traduisaient déjà cette accointance congénitale avec le nouchi dont l'hybridité constitue la marque déposée : français, langues locales, néologismes, anglais, espagnol, arabe, allemand, etc. Depuis cette période, le nouchi et ces genres musicaux n'ont cessé de s'inspirer réciproquement. Ce n'est certainement pas fortuit si le titre par lequel le zouglou explose à l'internationale est « *Premier gaou* » de

Magic System (2000). En nouchi, un «*gaou*» est «quelqu'un qui ne connaît rien, bouffon, has been»²; le zougou s'exporte ainsi avec la langue qui le représente le mieux.

Au regard de ce qui précède, on peut dire qu'au moment où le langage SMS fait irruption sur la scène ivoirienne, le nouchi y est déjà bien implanté et rentré dans les mœurs de la population, notamment de cette frange que Y. Konaté (2002) appelle à juste titre la «Génération zougou». Utilisé au départ par les opérateurs de téléphonie mobile pour envoyer des messages à leurs clients (communication verticale), le SMS (*Short Message Service* : Service de Messagerie Succincte) a ensuite été ouvert à ces derniers pour échanger des informations entre eux (communication horizontale).

C'était aussi la porte ouverte à l'écriture SMS, une écriture phonétique basée sur la représentation graphique des sons qui fait recours à toutes sortes d'abréviations (lettres, chiffres, images, émoticônes, ponctuation) sous la combinaison de trois contraintes: le coût, l'espace et le temps. On veut écrire aussi vite qu'on parle en utilisant le moins de signes possibles dans un espace électronique millimétré ne pouvant accueillir au début que 160 caractères tapés laborieusement sur les petits claviers 3x4 (B. D. Djandué, 2014b, 2018).

Mais les bonus récurrents vont faire du téléphone portable à la fois un espace d'écriture et de création littéraire en rendant bientôt nulle la contrainte du coût, d'où le concept de «littérature cellulaire» (H. Guillaud, 2007)³. L'évolution opérée, ensuite, vers le concept de «textolittérature» par K. Diallo et B. D. Djandué (2017) est motivée par le fait que, avec l'avènement des androïdes et des réseaux sociaux, le téléphone cellulaire a cessé d'être le seul support de cette microlittérature numérique. La textolittérature désigne donc un type de «textos» conçu en dehors de toute conversation normale par SMS. Le désir de divertir, de dénoncer, d'enseigner, etc. l'emporte, par conséquent, sur le besoin primaire d'informer, et ce, à travers soit des récits taillés sur mesure (1), de courts poèmes (2) ou de petits textes dialogués (3)⁴:

(1) 11/07/2013 20:35: Un doyen pénètre nuitamment dans la chambre de sa servante. Effrayée, celle-ci se lève et allume l'ampoule. "poisson d'avril!" s'écrie le doyen. Et la bonne dit: "poisson d'avril? mais ce qui est bien tendu avec préservatif devant toi là, c'est serpent de quel mois?" Bne Soirée!

(2) 24/05/2013 19:55: La nuit est comme une mère, elle nous conseille, nous apporte le calme tant souhaité. Sa douceur est comme une berceuse qui nous endort et qui nous fortifie pour l'endemain plein de tonus et de vigueur. Que Dieu fasse que le bonheur soit ton premier interlocuteur à ton réveil. Bonne et douce nuit à toi!

(3) 05/07/2018 09:04: Un enseignant demande à son élève Yao de formuler une phrase avec le mot « sucre ». Yao dit:
-Café baoulé. Le maître lui dit:
-Où est sucre qui est dans café baoulé-là ? Yao répond:
-Faut goûter tu vas voir. !!! Juste vous souhaiter agréable journée.

Même quand les mots sont corrects dans leur ensemble du point de vue de l'orthographe, le littéto numéro 3, par exemple, est toujours une transcription fidèle de l'oral tel qu'il est matérialisé quotidiennement dans le nouchi et le français ivoirien. En témoignent l'omission des articles dans «*café baoulé*», «*Où est sucre*»; l'usage caractéristique fait de l'adverbe *là* dans «*café baoulé-là*»; la réduction de «Il faut» à «*Faut*»; ou le concept très ivoirien même de «*café baoulé*»: de l'eau potable dans laquelle on dissout du sucre (en poudre ou en carreaux) pour consommer le pain. Vu les conditions de leur émergence, le nouchi est, en effet, plus parlé qu'écrit et le langage SMS congénitalement lié au code écrit. Cependant, ils assurent ensemble presque les mêmes fonctions.

² <http://www.nouchi.com/dico/liste-des-derniers-mots/item/gaou.html> (15.01.2019).

³ <http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2007/06/25/la-litterature-cellulaire/> (28.07.2019).

⁴ Nous avons choisi de retranscrire ces littéto ou SMS littéraires avec la plus grande fidélité, d'où les quelques erreurs observables quand il ne s'agit pas des effets de style propres à l'écriture SMS (abréviations, omissions, etc.).

1.2. De la fonction identitaire à la fonction véhiculaire

Dans un article consacré au nouchi, K. J. M. Kouamé (2012, p. 79) évoque tour à tour les fonctions cryptique, identitaire et véhiculaire.

La fonction cryptique de ce parler est celle à l'origine de son émergence. En effet, au départ il est le code langagier des loubards. Le parler de la petite et de la grande délinquance. L'usage du nouchi avait pour but de dérouter les forces de l'ordre et autres représentants de l'autorité [...] La fonction identitaire transparait quant à elle dans l'usage du nouchi qui représente pour les jeunes une sorte de mouvement de revendication identitaire, une manière de s'affirmer comme exclue. [...] La fonction véhiculaire du nouchi vient du fait que cette forme langagière, autrefois langage codé de la pègre, est devenue aujourd'hui le mode privilégié de communication de tous les jeunes de Côte d'Ivoire. Il est entré en concurrence avec le français ivoirien, variété locale du français parlée et comprise par tous.

Il est intéressant de constater que le langage SMS assure exactement ces mêmes fonctions, la fonction cryptique, peut-être, dans une moindre mesure que les deux autres, puisque l'écriture est un code et une activité qui, du fait de sa nature solitaire, n'expose quasiment pas les interlocuteurs à l'indiscrétion de l'entourage. Celui qui reçoit un SMS est, a priori, le seul à le lire sur l'écran de son appareil. En outre, les abréviations qui constituent la base de l'écriture SMS (K. T. Kossonou, 2013) ont été motivées au départ non pas par le besoin de « dérouter » des individus ou des autorités mais par celui de gagner du temps et de l'espace.

Il faut en déduire que les fonctions identitaire et véhiculaire sont celles que partagent plus ou moins équitablement le langage SMS et le nouchi. C'est ainsi que, en y voyant une « manifestation identitaire », M.C. Penloup (2012) associe à ce système scriptural de transgression une forme de revendication chez les jeunes et les adolescents, ce désir de liberté et d'affirmation souvent exprimé par la contestation, la défiance et la violation des tabous. Dans ce sens, l'écriture SMS, portée à un certain niveau de complexité dans la simplification des formes, peut être utilisée, a posteriori, comme un code entre des personnes partageant les mêmes valeurs et les mêmes revendications (B. D. Djandué, 2018).

De fait, le nouchi et l'écriture SMS sont des phénomènes linguistiques transgressifs au regard de la norme du français parlé et écrit (K. S. Kouakou, 2014). Ces pratiques décalées sont plus largement assumées par les jeunes et les adolescents pendant que les personnes d'un certain âge ou d'une certaine catégorie sociale ont plutôt tendance à y voir un danger pour l'expression écrite (S. Assoun, 2014; K. S. Kouakou, 2014) et pour l'expression orale. Cela dit, si en Côte d'Ivoire le nouchi a fini par s'imposer au point d'être utilisé de plus en plus dans les médias et autres espaces publics, le langage SMS est loin de jouir d'une telle reconnaissance.

Du coup, il semble plus incarner cette fonction identitaire par rapport au nouchi qui, devenu progressivement la langue de tous, n'est plus tout à fait la chasse gardée de la jeunesse, du moins dans cette version *soft* confondue désormais au français populaire ivoirien (B. D. Djandué, 2019). Il y a par conséquent un léger avantage du langage SMS sur le nouchi en ce qui concerne la fonction identitaire, mais la situation s'inverse quant à la fonction véhiculaire.

De ce qui précède, l'on peut affirmer que le nouchi est plus oral qu'écrit et que l'oralité tient une place beaucoup plus importante que l'écriture dans les relations sociales et interpersonnelles. N'empêche que la communication par SMS est devenue très courante parmi les jeunes (K. S. Kouakou, 2014), au point de faire du « téléphone portable [...] un média de masse » (K. A. D. N'guessan & J. C. Dodo, 2018). Avec ce phénomène qui a connu une véritable explosion à l'avènement des smartphones et des réseaux sociaux, il n'est plus rare de voir des jeunes se réunir en un même endroit sans être vraiment ensemble, chacun étant plus occupé à échanger par SMS avec quelqu'un qui est physiquement absent qu'à parler avec ceux qui sont présents autour de lui.

2. Espaces et lieux de rencontre entre le Nouchi et le langage SMS

Fort des similitudes susmentionnées, l'écriture SMS et le parler nouchi pouvaient difficilement évoluer chacun de son côté. Employés par les mêmes usagers dans le même contexte social, culturel, politique et économique, il y a en Côte d'Ivoire des espaces où ces deux langages se croisent quotidiennement: c'est le cas de la textolittérature. Par ailleurs, se présentant comme un compromis entre l'oralité et l'écriture (M. B. A. Zouhour, 2010), le langage SMS préfigure sans doute le nouchi écrit. Quelques exemples tirés de la publicité attestent ce postulat. Ce deuxième et dernier chapitre du travail évoque successivement la textolittérature ivoirienne en tant que lieu de rencontre entre le nouchi et l'écriture SMS, le langage SMS comme une préfiguration du nouchi écrit et le nouchi qui s'écrit déjà de façon informelle.

2.1. La textolittérature ivoirienne comme lieu de rencontre

Nous sommes partis du concept de «littérature cellulaire» (B. D. Djandué, 2014b, 2015a, 2015b) pour aboutir à celui de «textolittérature» (K. Diallo & B. D. Djandué, 2017) qui désigne une littérature populaire et informelle née de l'utilisation massive du SMS à des fins esthétiques. Le téléphone portable traditionnel (clavier 3x4) n'étant plus à un certain moment le seul support de cette forme de littérature numérique, il fallait lui trouver un terme à même de la suivre sur les nouveaux supports plus performants : androïdes, smartphones, etc. Le concept de textolittérature désigne ainsi des SMS que nous avons appelés littextos pour les distinguer des SMS ordinaires ou «normaux» à usage purement informatif.

S'étant développée grâce à la réduction progressive des contraintes de coût, d'espace et de temps, la textolittérature fait apparaître, le plus souvent, sur les écrans des téléphones des littextos correctement écrits. Mais cela n'exclut pas la présence d'abréviations de toutes sortes, ce qui fait du balancement entre l'écriture SMS et l'écriture normative une caractéristique essentielle de la textolittérature ivoirienne. Voici trois (03) exemples tirés de notre répertoire de SMS qui illustrent bien cette caractéristique scripturale. En faisant d'une pierre deux coups, ces littextos permettent en même temps d'apprécier la cohabitation entre le nouchi (ou le français populaire ivoirien) et le langage SMS dans notre textolittérature:

(4) 27/04/2013 17:52: Dans 1 village dida, 1e femme se lave ds le noir derrière sa maison. 1 jeune ki l'a vu abaissé profite 2 sa position pr la prendre par derrière. Voici leur dialogue:

-Hé! Cè ki Ça? Tu es fou ou quoi?

-Tantie cè stephane, d'enlever?

-Je nè pa di ca. mè ki t'a di 2 mettre dedans?

-Personne!Tantie, dc d'enlever?

-Non, dis-moi, tes parents savent ke tu fè Ça?

-Non! Tantie dc tu veux ke j'enlève?

-Ne t'arrête surtout pas, vas-y +vite. Vs les jeunes 2 maintenant, vs etes trop efficaces... juste pr rire un peu.

(5) 28/04/2013 11:20: Trè conten de la n8 chaude kil vien de passé avc sa nvel **go**⁵,le mec la félicite:"Mè tu fè bien l'amour hein chérie!" É la go l8 répon:"G ne sè pa mè ici à abidjan tt le mde me di xa...! Ke ferè-tu à la place du gar?

(6) 21/06/2013 06:35: Réunion avant mariage:les 2 familles discutent du lieu d la lune d miel à abidjan.La fiancée rejette lè propositions et dit:"le mieux serait l'hotel ivoire surtout au 22ème étage la chambr au poignets dorés à la lumière automatique avec moquette fleurie devant la lagune du plateau.Car à tiama ts les lits sont durs,à ibis la climatisation est nulle,novotel me dégoute,le golf hotel ne me plait plus,à pullman les serveuses sont jalouses et les autr hotels n'ont aucun luxe.

⁵ Les mots en gras sont du nouchi: **go** = petite amie, jeune fille; **viéé** (surtout par la prononciation) = vieux; **a fini** avec (finir avec quelque chose) = le faire avec dextérité, mieux que quiconque.

"Tout le monde crie haann mon **viéé** elle **a fini avec** hotel dèèh! Résultat:mariage annulé par le fiancé.Bonne jrnée.

(7) 14/07/2013 13:08: bonjour Que DIEU te donne un **gbonhi** de **douahou**, kil te **soutra** de tout **gbangban** et kil fasse **béhou** tous les **mogos soihé** de ta vie. Kil te **gaire wahaa** de **jeton**, **borro** de **lock** dans tous tes **grigraly**. Kil **science** en pro a ton dm1. Ke Dieu te **sassa** ds ts tes **way**.C'était mon **gbayémen** pour dimanche et passe une bonn messe é évidemment une bne jrné dominicale.

Ce qui rend possible la rencontre entre le langage SMS et le nouchi, c'est la propension des auteurs à écrire comme ils prononcent ou s'expriment. Nous sommes en présence d'une littérature informelle qui est, en réalité, un «sous-produit de l'oral et de l'écrit» (M. B. A. Zouhour, 2010). Et l'influence du dit sur l'écrit se fait, d'une part, par le truchement de l'écriture phonétique (*cè, ki, mè, trè, conten, +vite*, etc.), c'est-à-dire, la représentation graphique des sons. D'autre part, elle suppose l'assujettissement du code écrit, de nature plus normatif et rigoureux, à la légèreté, la flexibilité et à la porosité caractéristiques du code oral, notamment dans le registre familial. En Côte d'Ivoire, ce registre de langue s'apparente au français populaire ivoirien et, surtout pour les plus jeunes, au nouchi.

Le litexto numéro 7 en est d'ailleurs une parfaite illustration, d'autant qu'il est rendu presque entièrement en nouchi : «**gbonhi**» signifie «beaucoup», tout comme «**borro**» et «**wahaa**», «**douahou**» veut dire «bénédictioin». Dans ce contexte d'utilisation, «**te soutra**» peut se traduire par «t'épargne», «**gbangban**» par «difficultés de tout genre», «**béhou**» par «éloigner», «**mogos soihé**» par «mauvaises personnes» et «**gbayémen**» par «la prière». L'anglicisme «**lock**» renvoie à «la chance», «**tes grigraly**» à «tes combats», etc. D'où cette possible traduction en français standard de ce litexto:

(7) 14/07/2013 13:08: Bonjour. Que DIEU te donne beaucoup de bénédictions, qu'il t'épargne de toutes difficultés et qu'il éloigne de ta vie toutes les mauvaises personnes. Qu'il te fasse gagner beaucoup d'argent, te donne beaucoup de chance dans tous tes combats. Qu'il pense en priorité à ton lendemain. Que Dieu te bénisse dans toutes tes entreprises. C'était ma prière pour dimanche, passe une bonne messe et évidemment une bonne journée dominicale.

Dans le contexte ivoirien, au-delà même de la textolittérature, le nouchi et le langage SMS se manifestent parfois comme les deux faces d'une même médaille. Ce sont deux phénomènes linguistiques faisant appel à la créativité des jeunes et sont prioritairement orientés vers l'efficacité communicationnelle. Peu importe comment on le dit/écrit, l'essentiel est d'assurer l'effectivité du message. D'ailleurs, s'il arrivait un jour à être formellement codifié et écrit, tout porte à croire que le nouchi emprunterait à l'écriture SMS son caractère phonétique en se dépouillant des lourdeurs orthographiques que le français a héritées du latin.

2.2. Le langage SMS, une préfiguration du nouchi écrit ?

Pour A. A. L. Aboa (2011, p. 53) qui se prononce sur l'avenir du nouchi, celui-ci «donne à voir une tendance évolutive et préfigure sans doute ce que sera demain [...] le français de Côte d'Ivoire. Une langue différente du français standard». Pour atteindre une telle reconnaissance, l'argot ivoirien ne saurait longtemps s'accommoder du «manque d'un code graphique» qui permettrait à ses usagers d'exprimer «toutes les potentialités que leur langue possède» (M. B. Ahua, 2007, p. 184).

Pour M. B. Ahua (2007, p. 196), en effet, «le but de l'élaboration d'un code graphique du nouchi [...] est de favoriser et faciliter la communication écrite entre ses usagers en se référant à une norme graphique». Quant au choix d'un système graphique susceptible de rendre par écrit toutes les subtilités du nouchi, l'expert propose: 1) une écriture phonétique, simple, sur la base de l'orthographe du français étant donné sa proportion plus importante dans le nouchi et surtout le statut des locuteurs; 2) une écriture qui prenne en compte les réalités intrinsèques de la langue en notant dans les messages les phénomènes ayant une fonction sémantique et/ou pragmatique.

Sur cette base, il opte pour une écriture phonético-étymologique du fait que les usagers ne semblent pas éprouver la nécessité d'écrire leur parler exactement comme le français (M. B. Ahua, 2007, p. 185).

D'autant plus qu'en se frayant un chemin vers l'avenir, le nouchi et ses locuteurs ont croisé l'écriture SMS qui se trouve être «une écriture phonétique». Le langage SMS qui, de son côté, souffre d'un manque de codification et de «fondement normatif» pourra, peut-être, y trouver l'occasion de faire de «la transgression grammaticale, linguistique, typographique, etc.» qui nuit gravement à son image (K. S. Kouakou, 2014) la base d'une nouvelle norme et d'un nouveau système scriptural.

En clair, le langage SMS inspire désormais le nouchi dans son évolution vers le statut de langue ivoirienne formelle et dans la quête d'un code graphique accepté et reconnu par tous ses usagers. Cependant, un système d'écriture normalisé et codifié pour le nouchi cesserait en même temps d'être le langage SMS, ce dernier étant condamné, pour exister, à se poser en s'opposant en tant qu'une écriture décalée par rapport à la norme d'une langue donnée.

2.3. Le nouchi qui s'écrit déjà

Toujours concernant l'avenir du nouchi, A. A. L. Aboa (2011, p. 53) constate avec Kouadio N'guessan Jérémie qu'il cite, que le sociolecte ivoirien a un lendemain prometteur d'autant plus qu'il bénéficie des grands moyens de diffusion: médias, publicité, livres, sans oublier la ville d'Abidjan qui reste un puissant centre de diffusion et de légitimation de modes, qu'elles soient artistiques, culturelles ou linguistiques. Pour sa part, H. Quénot-Suarez (2013, p.33) observe qu'il existe des publicités employant le nouchi, toutefois, celles-ci restent anecdotiques et sont généralement bilingues.

Plus de cinq ans après cette observation, la présence du nouchi dans les publicités en Côte d'Ivoire est devenue moins anecdotique. La récente libéralisation de l'espace audiovisuel a déjà commencé à donner au nouchi plus d'espace dans les médias nationaux. En témoignent des annonces publicitaires telles que «*On se djô sur A+Ivoire*» ou, sur cette même chaîne, des émissions comme «*On se dit les gbè*», «*Déco News*» ou «*Les dabalès de chez nous*». Pour les non-initiés, «(se) *djô*» (ou s'attraper/attraper) signifie «se voir, se rencontrer», «les *gbè*» veut dire «les vérités» et «les *dabalès*» sont «les mets»⁶.

Si la littérature ivoirienne contemporaine (roman, poésie, théâtre, etc.) donne de plus en plus de place au nouchi, ne serait-ce que pour coller aux réalités sociolinguistiques des personnages ou donner un ancrage culturel aux écrits, les supports visuels et audiovisuels (affiches et panneaux publicitaires, presse écrite, télévision) sont ceux qui permettent d'exposer au grand jour le nouchi qui s'écrit encore d'une façon informelle. Ainsi que le note A. J. B. N'cho (2018, p. 15), l'une des limites du nouchi est «son instabilité et la non uniformité de son code graphique». Cependant, l'analyse de quelques extraits tirés du monde de la publicité permet au moins de confirmer la préférence des acteurs pour «une écriture phonétique» dans le sillage de l'écriture SMS:

(8) Réidentifiez-vous vite pour ne pas **être dans pain**. (MTN CI)

(9) Quand **ya drap** #170# te **soutra**. (Orange Côte d'Ivoire)

(10) Tu es trop **flêkê flêkê**, on veut les **digba**. (Radiodiffusion Télévision Ivoirienne, RTI)

(11) Election **c** pas **gnaga**. (A. J. B. N'cho, 2018, p. 12)

(12) Moustique arrête ton **gbaéman**⁷. (Radiodiffusion Télévision Ivoirienne, RTI)

Ces textes publicitaires se rapportent respectivement aux domaines de la téléphonie mobile (8 et 9), des matériaux de construction, notamment la tôle ivoire (10), aux élections présidentielles ivoiriennes de 2015 (11) et aux insecticides (12). Écrits de cette manière, les mots tels que *flêkê flêkê*, *digba*, *gnaga*, *gbaéman*, créés de toutes pièces ou provenant de certaines langues locales, obéissent bien à l'écriture phonétique consistant à utiliser tout juste le nombre de graphies nécessaire pour représenter chaque son. Mais faut-

⁶ A+ Ivoire, chaîne de télévision lancée par Canal+.

⁷ Les mots ou expressions en gras sont du nouchi: **ya drap** = il y a un problème, un souci; **soutra** = sauver, sortir d'affaire, délivrer; **être dans pain** = être dans des difficultés, dans l'embarras; **flêkê flêkê** = maigre, faible; **digba** = fort, robuste; **gnaga** = les palabres, la bagarre, la guerre; **gbaéman** = une action quelconque effectuée avec brio ou exagération.

il soumettre les mots français qui demeurent les plus nombreux dans l'argot ivoirien à ce même processus de simplification? C'est sans doute à cette question fondamentale que répond le langage SMS, et il répond par l'affirmative comme l'attestent ces quelques exemples tirés de notre corpus:

Corpus	Écriture phonétique
Litexto 1	Bne Soirée!
Litexto 2	1lendemain, Qe Dieu fasse qe le bonheur...
Litexto 4	1 village, 1e femme, ds le noir, Je nè pa di ça. mè ki t'a di 2 mettre dedans, dc d'enlever, savent ke tu fè, +vite.
Litexto 5	Trè conten, la n8, kil vien de passé avc sa nvel go, É la go l8 répon, G ne sè pa mè, tt le mde me di xa, gar.
Litexto 6	les 2 familles, lieu d la lune d miel, lè propositions, la chambr, Bonne jrnée.
Litexto 7	kil te soutra, kil fasse béhou, dm1, ds ts tes way, bonn messe é bne jrné.

Source: Élaboration personnelle pour cette étude⁸.

On aura compris que les auteurs de litextos ne vont pas toujours au bout de la logique SMS, puisqu'ils n'appliquent l'écriture phonétique qu'à certains mots choisis de façon aléatoire. C'est en quelque sorte en comblant ce vide laissé, ou cette distance subjective entre l'écriture standard et l'écriture SMS, que les locuteurs du nouchi peuvent formaliser le code graphique de leur parler.

Conclusion

Le langage SMS pratiqué en Côte d'Ivoire et le parler nouchi, argot ivoirien, entretiennent des rapports de cohabitation et de collaboration du fait qu'ils sont, tous deux, des pratiques linguistiques et langagières décalées au regard de la norme du français standard. C'est fort de cette similitude ontologique et de cette complémentarité pratique et agissante, malgré la trentaine d'années qui les sépare, qu'elles assurent ensemble, pour une frange importante de la société ivoirienne, les fonctions identitaire et véhiculaire.

Si le nouchi est plus parlé qu'écrit et le langage SMS un phénomène essentiellement scriptural, c'est parce que l'un émerge dans une société ivoirienne qui, une décennie après les indépendances, était moins alphabétisée; et l'autre dans une Côte d'Ivoire moderne, plus alphabétisée, ouverte sur le monde et plus encline aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Ainsi, même si les tentatives personnelles d'écrire le nouchi n'ont pas attendu le langage SMS, celui-ci se présente désormais comme une vraie source d'inspiration pour ses locuteurs et ses spécialistes. Il pourrait dans un certain sens aider à accélérer la marche vers un système d'écriture harmonisé pour l'argot ivoirien. Le défi à relever est bien celui de l'harmonisation d'une écriture informelle tirée dans tous les sens, car «l'un des problèmes du nouchi» réside dans «son vocabulaire hétéroclite et composite» (A. J. B. N'cho, 2018, p. 15).

Cet apport du langage SMS est d'autant plus substantiel qu'il facilite cette harmonisation du nouchi écrit en autorisant l'application de l'écriture phonétique aux mots provenant des langues européennes (anglicismes, hispanismes, germanismes, etc.). À l'exception, peut-être, de certains monosyllabes. En réalité, c'est bien pour ces emprunts aux langues internationales que la question se pose, des mots qui, étant issus d'une longue tradition écrite, résistent parfois à l'écriture phonétique appliquée sans arrière-pensée à cette partie du lexique nouchi composée de néologismes et de termes provenant des langues locales ivoiriennes.

⁸ Il n'y a pas d'exemples d'écriture phonétique dans le litexto numéro 3.

Références bibliographiques

- ABOA Abia Alain Laurent, 2011, «Le nouchi a-t-il un avenir?», *Sudlangues*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop, Dakar (Sénégal), numéro 16, p. 44-54.
- AHUA Mouchi Blaise, 2007, «Élaborer un code graphique pour LE nouchi: une initiative précoce?», *Le Français en Afrique*, Université de Nice Sophia Antipolis, Nice (France), numéro 22, p. 183-198.
- ASSOUN Simon, 2014, «Le langage SMS est-il un danger pour l'orthographe?», *sciencesetavenir.fr*: https://www.sciencesetavenir.fr/sante/le-langage-sms-est-il-un-danger-pour-l-orthographe_27185 (14.01.2019).
- DIALLO Karidjatou & DJANDUÉ Bi Drombé, 2017, «La textoliteratura marfileña: una escritura popular de sí y de los demás», *Impossibilia*, Asociación Cultural Impossibilia (A.C.), Granada (Espagne), numéro 13, p. 199-222.
- DJANDUÉ Bi Drombé, 2014a, «Un littexto pour une radiographie de la société ivoirienne d'hier a aujourd'hui», *Nodus Sciendi*, DIANDUÉ Bi Kacou Parfait (éditeur), Abidjan (Côte d'Ivoire), numéro 9, p. 6-27.
- DJANDUÉ Bi Drombé, 2014b, «De l'écriture sms à une littérature cellulaire ivoirienne (LCI): le téléphone portable comme nouvel espace d'écriture et de création littéraire», *Nodus Sciendi*, DIANDUÉ Bi Kacou Parfait (éditeur), Abidjan (Côte d'Ivoire), numéro 5, p. 4-23.
- DJANDUÉ Bi Drombé, 2015a, «De la communication à la littérature : le rôle du feed-back dans la littérature cellulaire ivoirienne», *Impossibilia*, Impossibilia, Asociación Cultural Impossibilia (A.C.), Granada (Espagne), numéro 10, p. 127-145.
- DJANDUÉ Bi Drombé, 2015b, «Le détournement sémantique comme technique d'écriture en littérature cellulaire ivoirienne», *Caracteres. Estudios culturales y críticos de la esfera digital*, Editorial Delirio, Salamanca (Espagne), vol.4, numéro 1, p. 150-166.
- KONATÉ Yacouba, 2002, «Génération zouglou», *Cahiers d'études africaines*, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris (France), numéro 168, p. 777-796.
- KOSSONOU Kouabena Théodore, 2013, «Économie linguistique, abréviation et écriture orthographique du français: cas de l'écriture électronique dit sms "Short Message Service"», *Sudlangues*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop, Dakar (Sénégal), numéro 20, p. 67-79.
- KOUADIO N'guessan Jérémie, 2006, «Le nouchi et les rapports dioula-français», *Le français en Afrique*, Université de Nice Sophia Antipolis, Nice (France), numéro 21, p. 177-191.
- KOUAKOU Konan Séraphin, 2014, «La problématique de la communication par les sms entre émetteur et récepteur», *Revue du LTML*, Laboratoire des Théories et Modèles Linguistiques, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), numéro 10, p. 1-16.
- KOUAMÉ Koia Jean-Martial, 2012, «Le nouchi: creuset de la diversité culturelle et linguistique de la Côte d'Ivoire», *La francopolyphonie*, Institut de Recherches philologiques et interculturelles (ICFI), Moldavie, vol. 7, numéro 1, p. 69-77.
- N'CHO Atsé Jean-Baptiste, 2018, «Appropriation du français en contexte plurilingue africain: le nouchi dans la dynamique sociolinguistique de la Côte d'Ivoire», *SHS Web of Conferences*, EDP Sciences, France, numéro 46, p. 1-19.

N'GUESSAN Kouassi Akpan Désiré & Jean-Claude Dodo, 2018, «SMS: Quand le téléphone portable devient un média de masse», *Anadiss*, Universitatea "Ștefan cel Mare" din Suceava, Suceava (Roumanie), numéro 26, p. 281-291.

NIAKATÉ Haby (2015), «Côte d'Ivoire: savez-vous parler nouchi?», *jeuneafrique.com*: <https://www.jeuneafrique.com/35872/societe/c-te-d-ivoire-savez-vous-parler-nouchi/> (28.07.2019).

PENLOUP Marie-Claude, 2012, «Littératures numériques: quels enjeux pour la didactique de l'écriture-lecture ? Réponse à Jeannine Gerbault», *Les Cahiers de l'Acedle*, MACAIRE Dominique (éditeur), Université Nancy 2 (France), vol. 9, numéro 2, p. 129-140.

QUÉNOT-SUAREZ Hélène, 2013, *Les panneaux publicitaires à Abidjan: miroirs des marques, marqueurs des consommations*, Institut français des relations internationales (Ifri), Ifri-Bruxelles, p. 1-60.

ZOUHOUR Messili-Ben Aziza, 2010, «Le langage SMS: sous-produit de l'oral et de l'écrit ou véritable langage écrit?», *Interacções*, Pontifícia Universidade Católica do Paraná, Paraná (Brésil), numéro 16, p. 110-121.

Annexe: Corpus de textes analysés dans ce travail

I- SMS littéraires ou littextos provenant d'un répertoire personnel constitué depuis 2013 en relevant des SMS reçus de nos différents contacts.	
1	11/07/2013 20:35: Un doyen pénètre nuitamment dans la chambre de sa servante. Effrayée, celle-ci se lève et allume l'ampoule. "poisson d'avril!" s'écrie le doyen. Et la bonne dit: "poisson d'avril? mais ce qui est bien tendu avec préservatif devant toi là, c'est serpent de quel mois?" Bne Soirée!
2	24/05/2013 19:55: La nuit est comme une mère, elle nous conseille, nous apporte le calme tant souhaité. Sa douceur est comme une berceuse qui nous endort et qui nous fortifie pour l'endemain plein de tonus et de vigueur. Que Dieu fasse que le bonheur soit ton premier interlocuteur à ton réveil. Bonne et douce nuit à toi!
3	05/07/2018 09:04: Un enseignant demande à son élève Yao de formuler une phrase avec le mot « sucre ». Yao dit: -Café baoulé. Le maître lui dit: -Où est sucre qui est dans café baoulé-là ? Yao répond: -Faut goûter tu vas voir. !!! Juste vous souhaiter agréable journée.
4	27/04/2013 17:52: Dans 1 village dida, 1e femme se lave ds le noir derrière sa maison. 1 jeune ki l'a vu abaissé profite 2 sa position pr la prendre par derrière. Voici leur dialogue: -Hé! Cè ki Ça? Tu es fou ou quoi? -Tantie cè stephane, d'enlever? -Je nè pa di ca. mè ki t'a di 2 mettre dedans? -Personne!Tantie, dc d'enlever? -Non, dis-moi, tes parents savent ke tu fè Ça? -Non! Tantie dc tu veux ke j'enlève? -Ne t'arrete surtout pas, vas-y +vite. Vs les jeunes 2 maintenant, vs etes trop efficaces... juste pr rire un peu.
5	28/04/2013 11:20: Très content de la n8 chaude kil vien de passé avc sa nvel go ,le mec la félicite:"Mè tu fè bien l'amour hein chérie!" É la go l8 répon:"G ne sè pa mè ici à abidjan tt le mde me di xa...! Ke ferè-tu à la place du gar?"
6	21/06/2013 06:35: Réunion avant mariage:les 2 familles discutent du lieu d la lune d miel à abidjan.La fiancée rejette lè propositions et dit:"le mieux serait l'hotel ivoire surtout au 22ème étage la chambr au poignets dorés à la lumière automatique avec moquette fleurie devant la lagune du plateau.Car à tiamats les lits sont durs,à ibis la climatisation est nulle,novotel me dégoute,le golf hotel ne me plait plus,à pullman les serveuses sont jalouses et les autr hotels n'ont aucun luxe. "Tout le monde crie haann mon viéé elle a fini avec hotel dèèh! Résultat:mariage annulé par le fiancé.Bonne jrnée.
7	14/07/2013 13:08: bonjour Que DIEU te donne un gbonhi de douahou, kil te soutra de tout gbangban et kil fasse béhou tous les mogos soihé de ta vie. Kil te gaire wahaa de jeton, borro de lock dans tous tes grigraly. Kil science en pro a ton dm1. Ke Dieu te sassa ds ts tes way.Cétai mon gbayémen pour dimanche et passe une bonn messe é evidemment une bne jrné dominicale.
II- Textes publicitaires directement relevés ou empruntés à un autre auteur	
8	Réidentifiez-vous vite pour ne pas être dans pain. (MTN CI)
9	Quand ya drap #170# te soutra (Orange Côte d'Ivoire)
10	Tu es trop flékè flékè, on veut les digba. (Radiodiffusion Télévision Ivoirienne, RTI)
11	Election c pas gnaga. (A. J. B. N'cho, 2018, p. 12)
12	Moustique arrête ton gbaéman. (Radiodiffusion Télévision Ivoirienne, RTI)